

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Port-Gentil: retour de près de la moitié des porteurs de VIH disparus

**SELON** l'Onusida, 50 % des personnes séropositives suivies par les Centres de traitement ambulatoire (CTA) au Gabon sont perdues de vue, soit près de 25 000 patients. Au CTA de Port-Gentil, on confirme, sauf que beaucoup sont revenus.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

**A**NDRÉ Mbety, médecin-chef, responsable du CTA de Port-Gentil, a reconnu que le constat fait au niveau national a une réalité

locale. Parmi les explications à ce phénomène, trois, selon lui, se dégagent. D'abord l'inconscience de nombreux patients qui disparaissent dans la nature, par pure négligence. Il note également une faiblesse dans le suivi. Jusqu'en 2012, le CTA de Port-Gentil était cogéré avec la Croix-Rouge française qui y avait affecté des accompagnateurs communautaires qui aidaient à retrouver les perdus de vue. Depuis la fin de la cogestion, les affaires sociales y ont envoyé une assistance sociale, ce qui est insuffisant. " Nous avons un problème de ressources humaines ", déplore-t-il. Enfin, le phénomène des églises, singulièrement les églises du

réveil, qui préconisent la prière et le jeûne comme étant les solutions divines à la pandémie. Or le jeûne est proscrit dans le traitement, souligne le praticien, un séropositif étant appelé à manger au moins cinq fois par jour.

En juin 2019, révèle-t-il, dans le cadre d'une mission de supervision du Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist), sur plus de 6 000 patients inscrits, environ 2 500 étaient portés disparus. Il exclut donc toute incidence avec la pandémie de Covid-19. " Aujourd'hui, ils sont nombreux à être spontanément revenus, ayant constaté que leur état de santé se dégradait au lieu



Dr André Mbety, responsable du CTA de Port-Gentil.

de s'améliorer ", déclare le médecin. Il estime à environ un bon

millier les patients qu'on peut considérer comme " retrouvés ".

Photo: Sidonie Ambonguila

## Port-Gentil: la grande anxiété des passagers à destination de Libreville



Les passagers attendant le déchargement.

**ÉPICENTRE** de la pandémie de la Covid-19, la capitale politique donne des insomnies aux candidats qui veulent s'y rendre.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

**N**OUS étions convoqués à 6 heures pour un départ prévu 1 h 30 plus tard. Au port môle de Port-Gentil, quai d'attache du catamaran que nous devons emprunter, on assiste à un ballet de voitures accompagnant les proches. Ils doivent s'acquitter

de 500 francs à la guérite de l'Oprag pour y accéder. Les formalités d'enregistrement débutent. Les passagers, en plus de porter obligatoirement leurs masques, sont assujettis au lavage des mains à l'aide du gel hydroalcoolique et à la prise de température au thermoflash. Ils sont alignés selon le marquage au sol en vue de respecter la distanciation physique. L'em-

barquement s'effectue aussitôt. À 8 h 40, le navire lève l'ancre. À bord, les mesures barrières sont également appliquées. Ce n'est plus seulement la crainte de la houle qui hante les esprits, mais beaucoup pensent déjà à leur séjour à Libreville, principal foyer de la pandémie de Covid-19. Notre voisin, qui mâche jusque-là on ne sait quoi, sort une petite bouteille d'eau minérale contenant du miel au gingembre qu'il avale par gorgées. Plus loin, une dame tient, elle, une potion dans une bouteille. " Mon frère, respect des mesures barrières certes, il faut pousser la prévention plus loin ", glisse-t-elle en présentant celles achetées juste pour son séjour.

Durant les 4 h 15 de traversée, il y en a qui n'ont pas quitté leurs masques. L'anxiété était perceptible chez certains. Libreville fait peur. Nombre d'entre nous agissaient comme si nous voyagions pour l'enfer, quand bien même à Port-Gentil, les autorités de la ville font état d'une augmentation inquiétante du taux de contamination.

## Kango : le PDG en soutien à ses fédérations



Les hiérarques locaux du PDG présentant le don apporté aux fédérations.

Adjai NTOUTOUME  
Kango/Gabon

**M**INUTE de silence en mémoire des Pdgistes morts depuis le début de l'année, hymne du parti et mot de bienvenue du communal Pierre Nze Ona : telle est la trame de la cérémonie organisée, le week-end écoulé, à Kango, par les membres du Bureau politique du Komo-Kango : Christian Menvie m'Obame, Rémy Ossélé Ndong, Henri Bekalle Akwé et Alain Valéry Burubu. Ces retrouvailles politiques avaient pour but de procéder à la

remise d'un important don composé de brouettes, pelles, pioches, haches, couteaux de chasse, débroussailleuses, râteaux, etc. aux quatre fédérations que compte le département du Komo-Kango. Le geste de remise symbolique a été effectué par les hiérarques locaux cités plus haut, en présence du secrétaire national Augustin Ndong Mba, du secrétaire provincial Christophe Nzé Mba et du directeur du Centre d'études du PDG, Richard Ekazama.

L'action posée vise l'autonomisation des structures de base afin de participer aux activités génératrices de revenus (AGR). Les cadres PDG du Komo-Kango ont du reste saisi l'occasion pour sensibiliser les populations locales au respect des gestes barrières. Richard Ekazama a insisté sur " la discipline, l'engagement militant et le respect des normes " imposés par la hiérarchie pour un meilleur fonctionnement du PDG et une conduite exemplaire des militants.

Photo: Adjai Ntoutoume/L'Union

Photo: Julie Nguimbi